



ONE HEALTH OI
Partenariat de recherche et d'enseignement
"Une seule santé" de l'océan Indien



ASTRE
Associations de
Santé et de
Territoires Associés



cirad
LA RECHERCHE AGRICOLE
POUR LE DÉVELOPPEMENT

les petits
débrouillards
La Réunion

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ars
Agence Régionale de Santé
La Réunion

15/02/2023 - 25/08/2024

Bilan

PODCAST SANI'TERRE



PRÉPARÉ PAR

Colombe Henrion

LIEU

Cyroi, 2 rue Maxime Rivière
97490 Saint-Denis
La Réunion



dP
OHOI



PRERISK_OI

Interreg
Océan Indien



Cofinancé par
l'UNION EUROPÉENNE



TABLE DES MATIERES

1. RAPPEL DU PROJET	2
1.1. Contexte du projet	2
1.2. Thématiques.....	2
1.3. Cible	3
1.4. Intervenants	4
1.5. Parties prenantes impliquées	6
1.6. Durée et fréquence	10
2. OBJECTIFS DU PODCAST SANI'TERRE	10
2.1. Objectifs quantitatifs	10
2.2. Objectifs qualitatifs.....	20
3. LES LIMITES DU PROJET	25
3.1. Partenaires : incompréhensions et désaccords	25
3.2. Relai et diffusion.....	26
4. AXES D'AMELIORATION.....	27
4.1. Vers de meilleures relations partenariales	27
4.2. Vers une stratégie de communication et de promotion optimales	27
4.3. Perfectionnement du fond et de la forme.....	28
Bibliographie	29

1. RAPPEL DU PROJET

1.1. Contexte du projet

Le dispositif de recherche et de formation en Partenariat One Health Océan Indien (dP OH OI), est un réseau collaboratif d'acteurs (chercheurs, institutionnels etc..) du sud-ouest de l'océan Indien, rattaché au Cirad (Centre de coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement). Le dP One Health Océan Indien vise à mettre en commun et renforcer les compétences et connaissances de ses membres et partenaires, afin de répondre aux enjeux situés à l'interface entre santé humaine, animale, végétale et écosystémique (approche One Health). Pour ce faire ce dP met en place de nombreuses activités de recherche et de formation en surveillance, diagnostics et prévention basées sur différentes disciplines et approches (épidémiologie, entomologie, climatologie etc.).

Dans un objectif de communication et de vulgarisation mais aussi d'intégration citoyenne et d'agir ensemble, ce réseau développe également des outils d'information et de sensibilisation, comme le podcast *Sani'Terre*. La diffusion de connaissances sur la thématique One Health, à travers le support du podcast, a pour vocation d'informer et de sensibiliser les citoyens en mettant en avant les avancées de la recherche, pour renforcer ou créer une prise de conscience généralisée des enjeux sanitaires et environnementaux (émergence de zoonoses, résistance antimicrobienne, résistances aux insecticides, etc.). Ce besoin de transfert de connaissances a, notamment, été amplifié par le contexte post Covid-19, faisant naître des initiatives politiques autour du lien Santé-Environnement ([PNSE n°4](#), [ODD n°3](#) ect.). Pour répondre à ce besoin, le format du podcast, à la fois facile d'utilisation, gratuit et écoutable partout à tout moment (dans les transports, en cuisinant, en faisant du sport, etc.), a semblé être la réponse adaptée. De fait, à l'heure actuelle « *La médiatisation de la vulgarisation scientifique est devenue un fait de société. La forme dialoguée classique a évolué avec les nouveaux médias, en particulier la radio [...], faisant émerger un nouvel actant sur la chaîne de la transmission du savoir, en la personne de l'animateur de ces émissions* » (Brasquet-Loubeyre, 1994).

1.2. Thématiques

Le podcast *Sani'Terre* aborde des sujets à l'intersection de la santé, de l'environnement, et de la biodiversité, en phase avec une approche holistique de la santé globale, intégrant la santé humaine, animale et environnementale. Chaque épisode a été conçu pour explorer des thématiques actuelles et cruciales, en lien avec les enjeux sanitaires et écologiques de notre époque.

1. [Des hommes, des animaux et des maux](#) (2 parties) : explore la relation complexe entre les humains et les animaux, ainsi que les impacts sanitaires et sociaux qui en découlent. Il aborde les zoonoses, les maladies d'origine animale, et le rôle des comportements humains dans leur propagation.
2. [Biodiver'Santés : un pour tous, tous vivants](#) (2 parties) : aborde la biodiversité et son rôle clé dans le maintien des écosystèmes et de la santé humaine, et vice-versa. Il s'agit de souligner l'interconnexion entre toutes les formes de vie sur Terre.
3. [Trêves de bavardages, parlons santé et bien-être dans les élevages](#) (2 parties) : traite des pratiques d'élevages et de leur impact sur le bien-être, la santé animale et l'antibiorésistance, ainsi que sur les implications pour la santé publique.

4. [**Pesticides : de la fourche à la fourchette**](#) (2 parties) : ici, l'attention se porte sur l'utilisation des pesticides dans l'agriculture et les effets que ces produits ont sur la santé humaine, l'environnement, les animaux et la chaîne alimentaire.
5. [**Environnement et animaux : nos relations et biais comportementaux**](#) (2 parties) : interroge les biais cognitifs et comportementaux qui influencent les interactions entre les humains et les animaux, notamment en matière de protection de l'environnement et de préservation des espèces.
6. [**Pollution lumineuse : noir c'est noir, il y a encore de l'espoir**](#) (2 parties) : aborde les impacts peu connus de la pollution lumineuse sur la santé des humains et des animaux, ainsi que sur les écosystèmes nocturnes.
7. [**L'océan : de la vie à la survie**](#) (2 parties) : met en lumière l'importance cruciale des océans pour la vie et l'épanouissement sur Terre et les menaces auxquelles ils sont confrontés, notamment en raison du changement climatique et de la pollution.
8. [**Épidémies : mieux vaut surveiller que confiner**](#) (2 parties) : revient sur la prévention des épidémies, en mettant en avant l'importance de la surveillance épidémiologique animale et humaine et leur interrelation.
9. [**Santé globale : et si la \(SOL\)ution se trouvait sous nos pieds ?**](#) (2 parties) : ici, le lien entre la santé des sols et la santé globale est ici mis en exergue, avec une exploration des pratiques agricoles durables et de la régénération des sols comme solutions aux crises sanitaires et environnementales.
10. [**Femme\(s\) et Science\(s\) : on ne naît pas scientifique, on le devient**](#) (2 parties) : rend hommage aux femmes scientifiques et leur rôle dans la recherche, tout en abordant les défis qu'elles rencontrent dans un domaine encore majoritairement masculin.
11. [**Climat et Santé\(s\) : de l'adaptation à la résilience**](#) (2 parties) : met l'accent sur les conséquences du changement climatique sur la santé humaine (physique et psychologique), animale et environnementale, et sur les stratégies d'adaptation et de résilience face à ces défis.

Chaque thématique a été choisie avec soin pour répondre aux préoccupations actuelles en matière de santé publique et environnementale, tout en sensibilisant un large public aux enjeux de la santé globale. Ces sujets ont pour objectif de montrer l'interdépendance entre la santé humaine, la santé animale et la santé environnementale, tout en incitant à la réflexion et à l'action pour un avenir plus durable.

1.3. Cible

Le podcast *Sani'Terre* a pour objectif de s'adresser en premier lieu au grand public et en particulier aux étudiants. En deuxième lieu, il vise également les chercheurs, incluant les membres et partenaires du dP OH OI. De fait, il a pour vocation de valoriser la recherche scientifique sur les questions de santé et d'environnement, notamment auprès des acteurs du One Health et donc des chercheurs impliqués dans cette thématique comme ceux du dP OH OI. Ainsi, ce podcast cible majoritairement le grand public et les chercheurs, en axant particulièrement sur des cibles plus spécifiques comme les membres et partenaires du dP OH OI et les étudiants (potentiels chercheurs à en devenir, futurs électeurs, tranche d'âge peu familière avec le One Health...).

Concernant les pays ciblés, le podcast *Sani'Terre* adopte une portée internationale, en veillant notamment à couvrir la France hexagonale ainsi que les pays membres et partenaires du dP : La Réunion, Mayotte, Maurice, Rodrigues, les Comores, les Seychelles, Madagascar, la Tanzanie, l'Afrique du Sud et le Mozambique.

1.4. Intervenants

La sélection des intervenants a été soigneusement réfléchi en tenant compte des différents acteurs impliqués dans la mise en œuvre des approches One Health (professionnels de santé, chercheurs, société civile, décideurs, etc.). Compte tenu des intérêts parfois divergents selon les secteurs d'activités (industrie, agronomie, santé), il était essentiel de créer un espace de discussion permettant à chaque partie prenante d'exposer les enjeux auxquels elle est confrontée, ainsi que sa vision du concept One Health.

Du côté des chercheurs, le choix s'est porté sur des disciplines variées impliquées dans les démarches One Health, telles que la biologie, l'épidémiologie, la climatologie ou encore la sociologie. L'objectif était d'inviter à la fois des experts en sciences dures et en sciences sociales, ces dernières jouant un rôle central dans les secteurs de la santé et de l'environnement en apportant une compréhension globale des comportements sociaux (transports, alimentation, etc.).

Il était notamment essentiel pour nous de faire intervenir des membres et partenaires du dP OH OI, afin de donner de la visibilité à leurs travaux de recherche. Nous avons également tenu à inclure des intervenants de France hexagonale et, le cas échéant, d'autres régions du monde, selon leur maîtrise du français et la pertinence de leurs thématiques vis-à-vis des épisodes. Il est à noter que la France hexagonale regroupe de nombreux chercheurs et porteurs de projets engagés dans le cadre de One Health. Afin de respecter ces critères et de garantir une approche équilibrée du triptyque One Health, chaque épisode mettait en avant trois invités de secteurs et pays variés (voir tableaux n°1 à 4).

Tableaux n° 1, 2, 3 et 4 : intervenants interrogés dans le podcast *Sani'Terre* (épisode 1 à 11)

EPISODE	INTERVENANT	STRUCTURE	DOMAINE	PAYS D'EXPERTISE
EPISODE 1	Serge Morand	CNRS	Écologue de la santé	Thaïlande
	Véronique Chevalier	 Cirad	 Vétérinaire épidémiologiste	Madagascar et Réunion 
	Frédéric Keck	CNRS	Anthropologue Sociale	Chine
EPISODE 2	Claire Lajaunie	Inserm	Chercheuse en Droit public de l'environnement	Asie du sud-Est
	Nicolas Lainé	IRD	Anthropologue spécialiste des relations humains-animaux	Laos, Thaïlande
	Alexandre Caron	 Cirad	 Écologue Vétérinaire	Mozambique 
EPISODE 3	Gilles Salvat	Anses	 Microbiologiste Vétérinaire	France
	Eric Cardinale	 Cirad 	 Vétérinaire Résistance aux antibiotiques	SOOI 

	Manuelle Miller	AVSF	 Vétérinaire <i>de santé publique</i>	Afrique de l'ouest
--	-----------------	------	--	--------------------

EPISE	INTERVENANT	STRUCTURE	DOMAINE	PAYS D'EXPERTISE
EPISE 4	Michel Duru	Inrae	Agronome	France
	Laurence Payrastra	Inrae	Biologiste <i>cellulaire et physiologique</i>	France
	Rémy Mazurier	Alerte des médecins sur les Pesticides	 Médecin généraliste	France
EPISE 5	Lisette Ibanez	Inrae	Économiste <i>comportementale et environnementale</i>	France
	Jean Estebanez	Université Paris Est-Créteil	Géographe <i>humain</i>	France
	Lolita Rubens	Université Paris Est-Créteil	Psychologiste <i>sociale et environnementale</i>	France
EPISE 6	Samuel Challeat	CNRS	Chargée de recherche <i>pollution lumineuse</i>	France La Réunion 
	Léo Chevillon	SEOR	Chargée de mission <i>oiseaux marins</i>	La Réunion 
	Samuel Busson	CEREMA	Responsable d'études <i>biodiversité et foncier</i>	France La Réunion 

EPISE	INTERVENANT	STRUCTURE	DOMAINE	PAYS D'EXPERTISE
EPISE 7	Gilles Boeuf	Inrae	Ecophysiologue Biologiste	Global
	Julie Gautier	Les Films Engloutis	Apnéiste Réalisatrice Danseuse sous-marine	Global La Réunion 
	Lou-Anne Jannel	Université de La Réunion	Ecologue <i>ADN environnemental</i>	La Réunion 
EPISE 8	Cécile Squarizoni	 Cirad 	 Vétérinaire <i>épidémiologiste</i>	Zones tropicales La Réunion 
	Jean-Luc Angot	Ministère de l'agriculture et de l'alimentation	 Inspecteur général de santé publique vétérinaire	France
	Xavier Deparis	ARS La Réunion 	 Professeur de santé publique et vétérinaire	La Réunion 
	Marc-André Selosse	MNHN	Microbiologiste <i>spécialiste des sols</i>	France

EPISODE 9	Matthieu Bravin	 Cirad	Agronome Biogéochimiste	Zones tropicales 
	Arnaud Daguin	Pour une agriculture du vivant	Chef étoilé	France

EPISODE	INTERVENANT	STRUCTURE	DOMAINE	PAYS D'EXPERTISE
EPISODE 10	Marianne Blanchard	CERTOP	Sociologue <i>du genre</i>	France
	Yona Gouetta	Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche	Chargée d'études égalité professionnelle et mixité des filières	France
	Gwenaëlle Dauphin	Ceva Santé Animale	 Vétérinaire Virologiste	Global Afrique
EPISODE 11	Charline Schmerber	Indépendante	Psychothérapeute <i>spécialisée dans l'éco-anxiété</i>	France
	Marie-Dominique Leroux	Météo France océan Indien 	Climatologue	Océan Indien 
	Kevin Lamy	CNRS - OSU 	Modélisateur	La Réunion 

LÉGENDE			
LIEN AVEC LE DP	DISCIPLINE SCIENTIFIQUE	PROFESSIONNEL DE SANTÉ	STRUCTURE
Cirad 	Science dure	Vétérinaire 	Organisme public d'Etat
dP OHOI 	Science sociale	Médecin 	Société civile
Pays du SOOI 			Centre de recherche et université

Source : Henrion, Cirad, 2024

1.5. Parties prenantes impliquées

Le podcast ***Sani'Terre*** est une production du **dispositif en Partenariat One Health Océan Indien** du **Cirad**, réalisée en collaboration avec l'**Agence Régionale de Santé La Réunion** et l'**association Les Petits Débrouillards de La Réunion**. Un partenariat a également été établi avec la **Radio Arc-En-Ciel**, qui a mis ses locaux à disposition pour les enregistrements en échange de la diffusion des épisodes de *Sani'Terre* sur son antenne. De plus, **Léa Chanrond**, une contractuelle en sous-traitance, a été embauchée pour réaliser les supports visuels du podcast.

Au sein du dP OH OI, **Colombe Henrion** a piloté le choix des thématiques des épisodes et des intervenants en concertation avec **Thierry Baldet** et **Cécile Squarzoni**. Elle a également assuré

la préparation, l'enregistrement, l'animation, le montage et la diffusion de tous les épisodes (épisodes 1 à 11). Les épisodes ont été enregistrés dans les studios de la Radio Arc-En-Ciel et montés avec le logiciel ProTools. La diffusion a été réalisée via les listes de diffusion mails : OHOI, astre, Cirad Réunion, Geotamtam et Bioterre, ainsi que sur les réseaux sociaux du dP OH OI (LinkedIn, Facebook, Instagram).

L'**Agence Régionale de Santé La Réunion** a contribué à la visibilité du podcast en relayant certains épisodes sur ses réseaux sociaux et en publiant un [article dédié à Sani'Terre](#). Comme convenu, une personne de l'ARS est intervenue dans un des épisodes de *Sani'Terre*, il s'agit du Professeur Xavier Deparis qui a participé à l'épisode « Épidémies : mieux vaut surveiller que confiner ». L'ARS Réunion devait également participer au budget du podcast (matériel audio, graphiste, logiciels...), le versement des fonds financiers et la signature de la convention entre les trois parties (Cirad, ARS et Petits Débrouillards) n'ont toujours pas été réalisés à ce jour (19/09/2024).

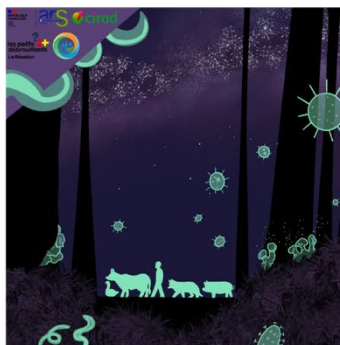
Au sein de l'association **Les Petits Débrouillards de La Réunion**, **Lucile Berthe-Contant** a pris en charge l'enregistrement des [questions pour enfants et micros-trottoirs](#) pour les épisodes 1 à 4, suivi par **Alison Abrillet** pour les épisodes 5 à 8. Par la suite, cette tâche a été transférée au dP OH OI et assurée par **Colombe Henrion**, **Cléa Maurines-Carboneill**, et **Juliette Roger** pour les épisodes 4, 9, 10, et 11. Les Petits Débrouillards procédaient à une écoute des épisodes du podcast en amont de la diffusion, afin d'apporter des conseils sur le montage audio. Cette tâche était initialement confiée à **Lucie Berthe-Constant**, avant d'être reléguée à **Alison Abrillet** et de finalement ne plus être effectuée. Les Petits Débrouillards, et plus précisément **Audrey Chonette**, ont produit les [éléments sonores du podcast](#) incluant la virgule sonore, le jingle d'introduction et le BED sonore de clôture. **Lauriane Menuet** a appuyé la réalisation des supports visuels des épisodes et a contribué à relayer les épisodes du podcast sur les réseaux sociaux de l'association les Petits Débrouillards, avant de cesser toutes activités avant la fin du podcast.

La contractuelle en sous-traitance **Léa Chanrond** a conçu toutes les couvertures des épisodes, incluant la couverture du podcast en format carré et en format bandeau ainsi que toutes les couvertures d'épisodes (1 à 11) en format carré pour les plateformes d'écoute et les couvertures 3 à 11 en format YouTube (voir figure 1 et 2).

Figure n°1 : couverture de présentation et des épisodes 1 à 11 du podcast *Sani'Terre* en format plateforme d'écoute (1:1)



Couverture du podcast



Épisode 1



Épisode 2



Épisode 3



Épisode 4



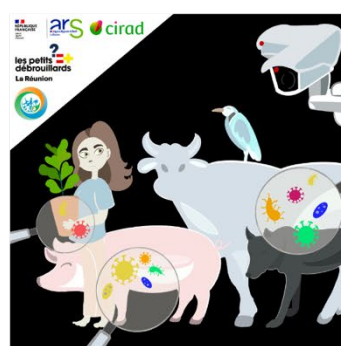
Épisode 5



Épisode 6



Épisode 7



Épisode 8



Épisode 9



Épisode 10



Épisode 11

Source : Chanrond, 2023-2024

Figure n°2 : bandeau de présentation et couverture des épisodes 1 à 11 du podcast *Sani'Terre* en format YouTube (16:9)



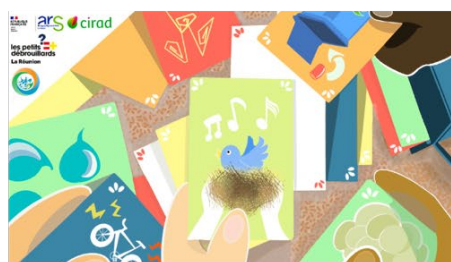
Bandeau du podcast



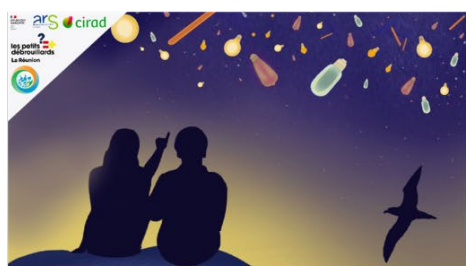
Épisode 3



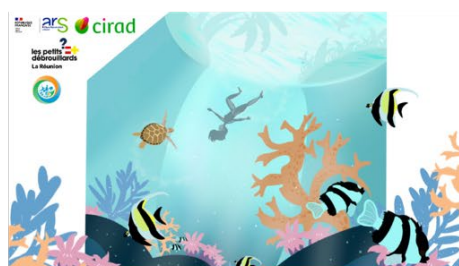
Épisode 4



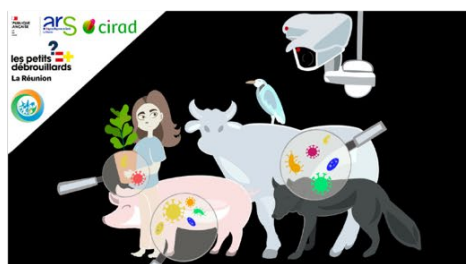
Épisode 5



Épisode 6



Épisode 7



Épisode 8



Épisode 9



Épisode 10



Épisode 11

Source : Chanrond, 2023-2024

1.6. Durée et fréquence

La durée moyenne des épisodes s'établit à 39 minutes, ce qui est légèrement plus long que ce qui avait été initialement prévu, c'est-à-dire des épisodes compris entre 25 et 35 minutes. Les épisodes de *Sani'Terre* ont été diffusés entre le 15 février 2023 et le 15 juin 2024 sur YouTube et la plateforme d'hébergement Ausha, qui distribue le podcast sur de nombreuses plateformes d'écoute telles que Spotify, Deezer et Apple Podcasts. En moyenne, un épisode était publié chaque mois, avec une première partie diffusée en début de mois (le 1er) et une seconde partie à la moitié du mois (le 15). Durant les grandes vacances ou en cas d'autres projets prioritaires en cours, des pauses de plusieurs mois ont parfois été faites entre la diffusion de certains épisodes.

2. OBJECTIFS DU PODCAST *SANI'TERRE*

2.1. Objectifs quantitatifs

L'objectif initial de *Sani'Terre* était de générer 300 écoutes mensuelles après un an et demi de diffusion. Ce seuil a largement été franchi, avec une moyenne de 439 écoutes par mois (toutes plateformes confondues, y compris YouTube) et 617 écoutes en moyenne par épisode au bout de quelques mois après la mise en ligne (voir figure n°3 et 4).

Figure n°3 : Nombre moyen d'écoutes du podcast *Sani'Terre*



Source : Ausha, 2023-2024

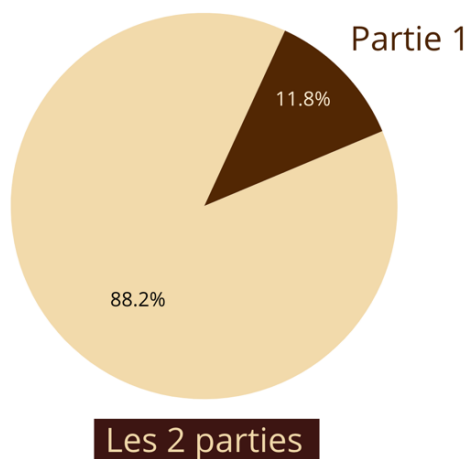
Figure n°4 : nombre d'écoutes par mois de novembre 2023 à septembre 2024



Source : Ausha, 2024

En supposant que les auditeurs de la partie 2 ont probablement - pour la majorité - écouté la partie 1 au préalable, les données des plateformes d'écoute indiquent qu'en moyenne, 69 % des auditeurs écoutent les deux parties d'épisodes. Dans le cadre d'un questionnaire rempli par 34 auditeurs, ce chiffre grimpe à 88,2 % (voir figure n°5). En se basant sur les données de plateformes d'écoutes, lorsque la durée de chaque partie d'épisode est inférieure à 36 minutes, le pourcentage de personnes qui écouteront les deux parties d'épisode dépasse les 80 %, c'est-à-dire 84 % pour l'épisode 2 « biodiver'Santés : un pour tous, tous vivants » et 85 % pour l'épisode 5 « Environnement et animaux : nos relations et biais comportementaux ». Par ailleurs, 20,6 % des répondants au questionnaire estiment que la durée des parties d'épisode est trop longue, tandis que 76,5 % la jugent adéquate et 2,9 % la trouvent trop courte. En réponse à la question « **Quelles sont les raisons pour lesquelles vous n'avez pas écouté d'autres épisodes de Sani'Terre ?** », 77,8 % des auditeurs ont cité « par manque de temps », et 22,2 % ont mentionné la « longueur des épisodes ». De la même manière, à la question : « **Après la première écoute, avez-vous continué à écouter Sani'Terre ? Pourquoi ?** », plusieurs auditeurs ont parlé du manque de temps : « J'en ai écouté deux et par faute de temps j'ai pas tout écouté » ; « de temps en temps mais bcp d'offres et peu de temps » ; « Oui puis non faute de temps ! Mais je vais me rattraper ». Ces résultats suggèrent qu'une réduction de la durée des épisodes pourrait potentiellement améliorer l'engagement des auditeurs et augmenter le nombre d'écoutes complètes.

Figure n°5 : partie(s) d'épisode écoutée(s) par les auditeurs



Source : Henrion, Cirad, 2024

Pour revenir aux objectifs quantitatifs de *Sani'Terre*, à l'exception du nombre de commentaires laissés sur les réseaux sociaux et YouTube, qui s'élève en moyenne à 3 commentaires par épisode contre un objectif initial de 5, tous les autres indicateurs de réussite ont été atteints. Chaque publication (réseaux sociaux et YouTube) a obtenu en moyenne 76 likes, dépassant l'objectif de 50 likes, et 14 partages, là où nous visions les 10 partages (voir figure n°6). Hormis « Pollution lumineuse : noir c'est noir, il y a encore de l'espoir » (47 %) le reste des épisodes affiche un taux de complétion supérieur à 50 %, indiquant que les auditeurs écoutent en moyenne plus de la moitié de chaque épisode, avec un taux de complétion moyen de 61 % par épisode. Toutefois, les statistiques sur le taux de complétion proviennent uniquement des plateformes : Spotify, Deezer et Apple Podcasts, représentant 65 % des écoutes globales sur plateformes d'écoutes (hors YouTube). De plus, il est à noter que les données concernant le taux de complétion Spotify sont limitées aux 7 premiers jours après la diffusion, et que la méthodologie Spotify et Apple Podcasts soulève des questions, avec des résultats parfois incohérents (ex : taux de complétion de 0,03 % ou de 125 %) et un manque de clarté sur la manière dont ces chiffres sont calculés. Il semble donc judicieux de prendre du recul sur ces résultats.

Par ailleurs, le fort taux d'écoute des 2 parties suggère que les taux de complétion sont probablement sous-estimés, car il paraît peu probable qu'un auditeur aille écouter la partie 2 sans savoir entièrement écouter la partie 1. Néanmoins, quelques rares épisodes obtiennent plus d'écoutes à la partie 2 qu'à la partie 1, comme c'est le cas de l'épisode 5 « environnement et animaux : nos relations et biais comportementaux », avec 15 % d'écoutes en plus sur la deuxième partie et de l'épisode 8 « épidémies : mieux vaut surveiller que confiner », qui obtient 24 % d'écoutes en plus sur sa deuxième partie. Cela peut être dû à une communication ou une diffusion plus prononcée des parties 2 que des parties 1, notamment de la part des intervenants qui auraient pu faire circuler uniquement la partie 2 auprès de leurs proches.

Figure n°6 : moyenne des indicateurs de performance de tous les épisodes de *Sani'Terre*

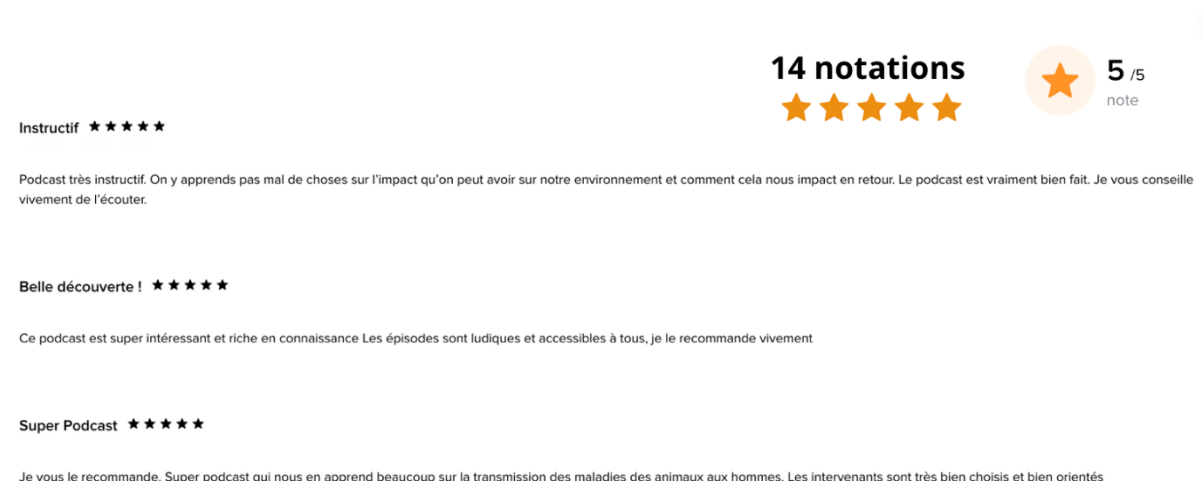


Source : Henrion, Cirad, 2024

En ce qui concerne les commentaires et avis sur Apple Podcasts et YouTube, ils témoignent de l'appréciation des auditeurs envers le podcast *Sani'Terre* (voir figure n°7 et 8).

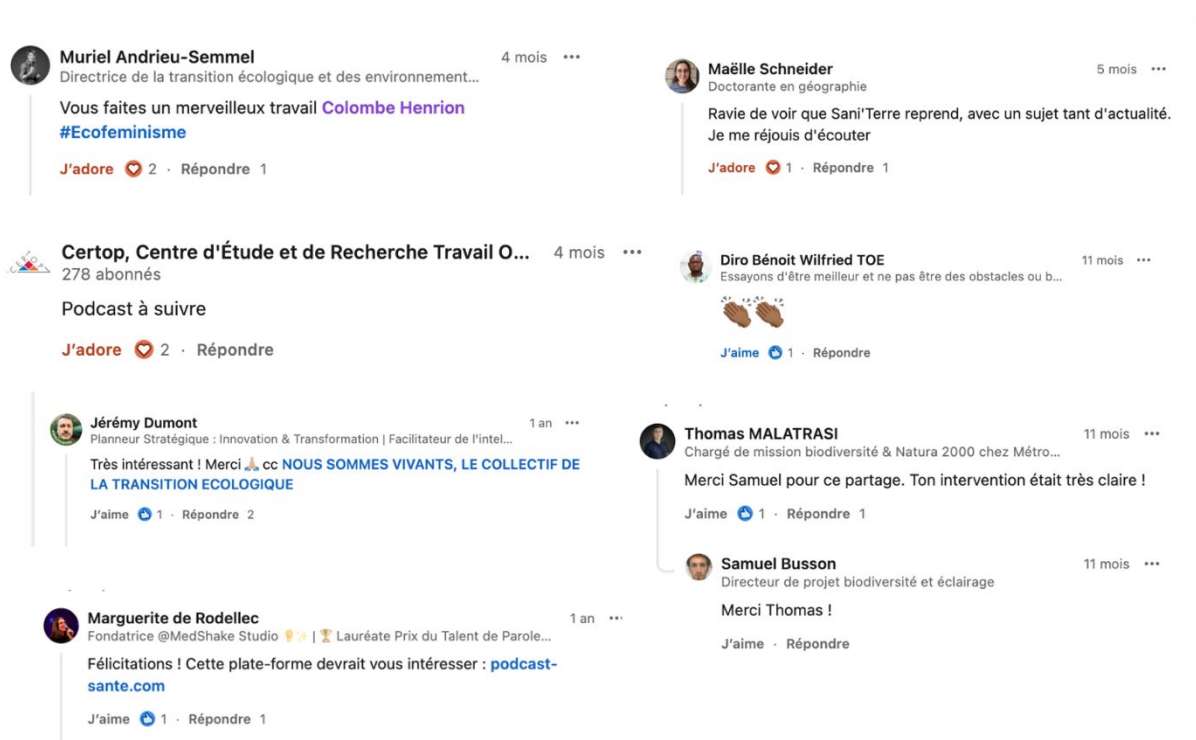
Dans la continuité, les retours sur les réseaux sociaux ainsi que les messages envoyés directement par les auditeurs constituent un bon indicateur de leur fidélité et de leur satisfaction (voir figure n°9 et 10).

Figure n°7 : Avis et commentaires Apple Podcasts



Source : Apple Podcasts, 2024

Figure n°8 : Commentaires des auditeurs sur LinkedIn



Source : LinkedIn, 2023-2024

Figure n°9 : commentaires d'auditeurs sur YouTube



Source : YouTube, 2023-2024

Figure n°10 : messages envoyés par des auditeurs

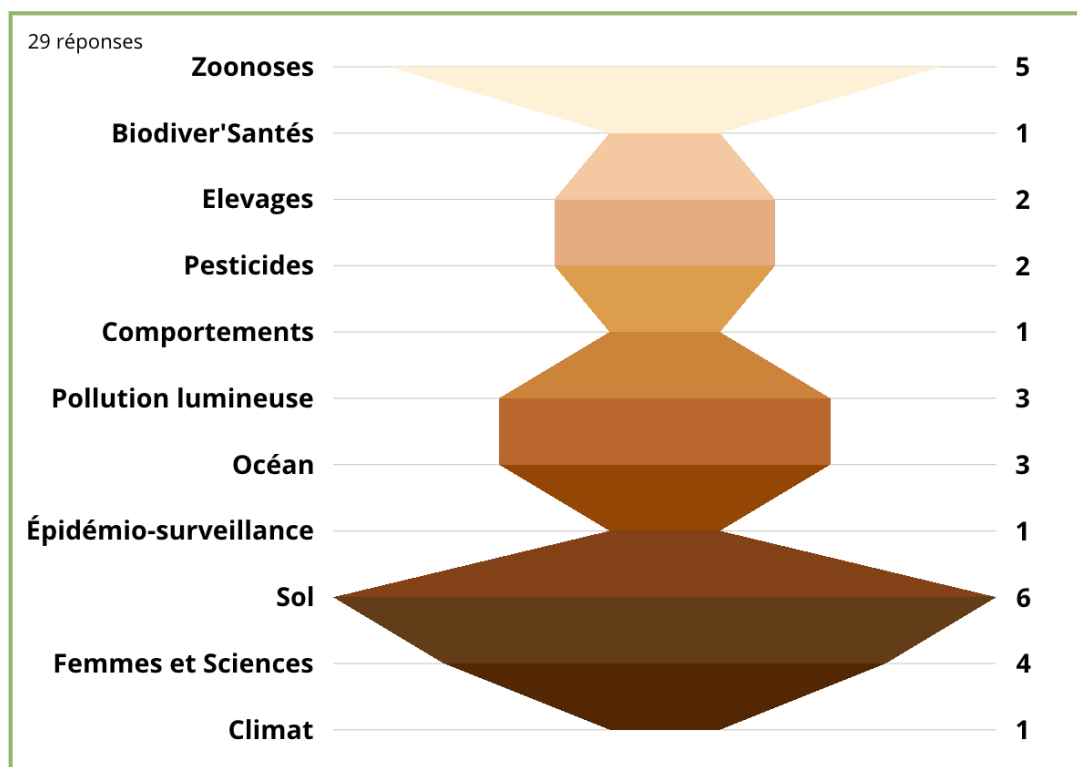


Sources : Outlook, Zimbra et WhatsApp, 2024

Nous constatons qu'un message fait directement référence à l'épisode 10 « Femmes et Sciences : on ne naît pas scientifique, on le devient », or cet épisode est le seul qui ne traite pas de la thématique One Health. Cela montre que le format hors-série peut plaire. De plus, à la question « **Quel est votre épisode préféré ?** », sur 29 réponses, « Femmes et Sciences » arrive en troisième position des épisodes préférés des auditeurs (voir figure n°11).

Il est donc intéressant de noter que des épisodes hors-séries ponctuels peuvent être une manière d'attirer des individus initialement friands du One Health à s'intéresser à d'autres sujets, tout en diversifiant le contenu du podcast.

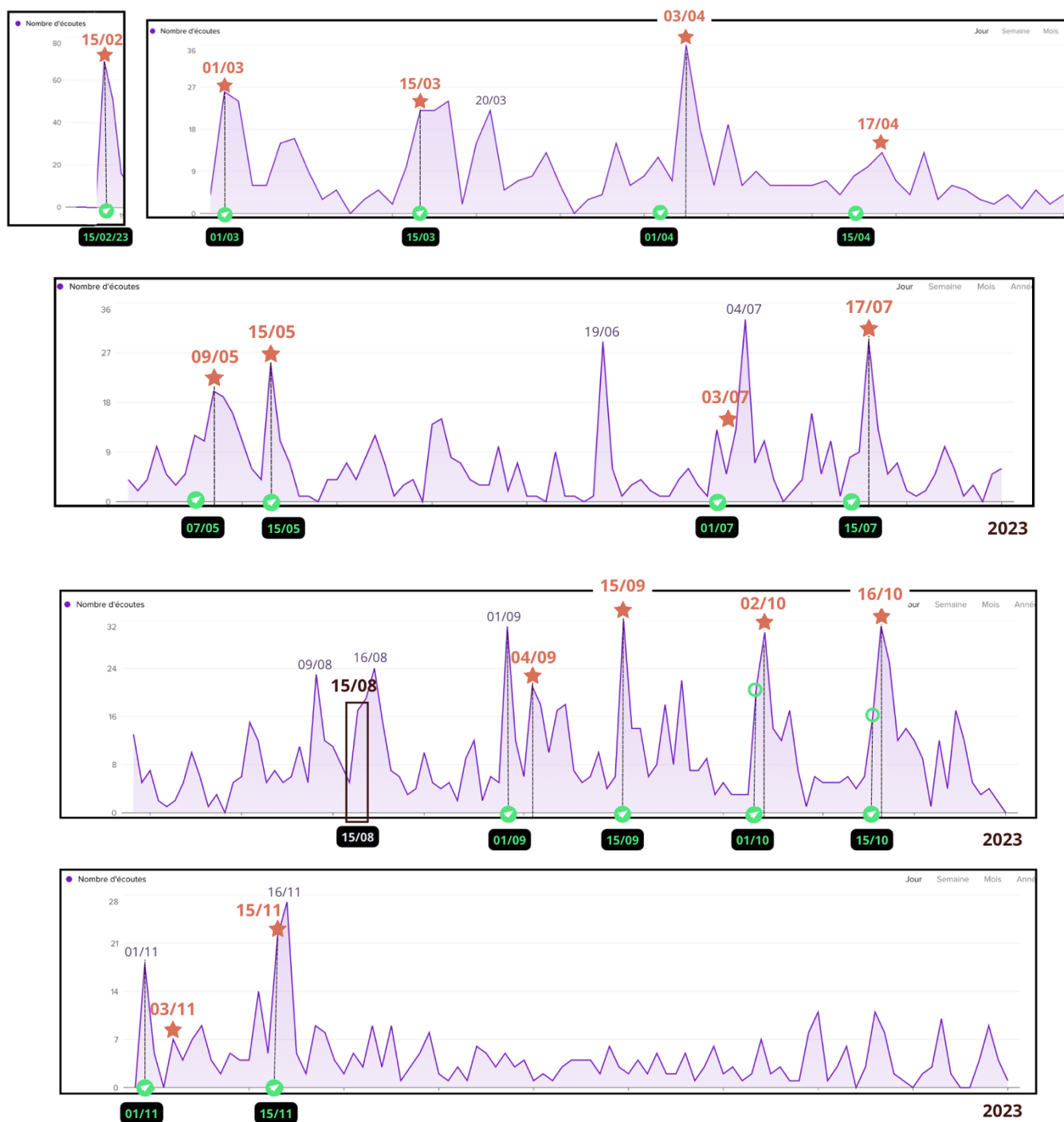
Figure n°11 : épisodes préférés des auditeurs

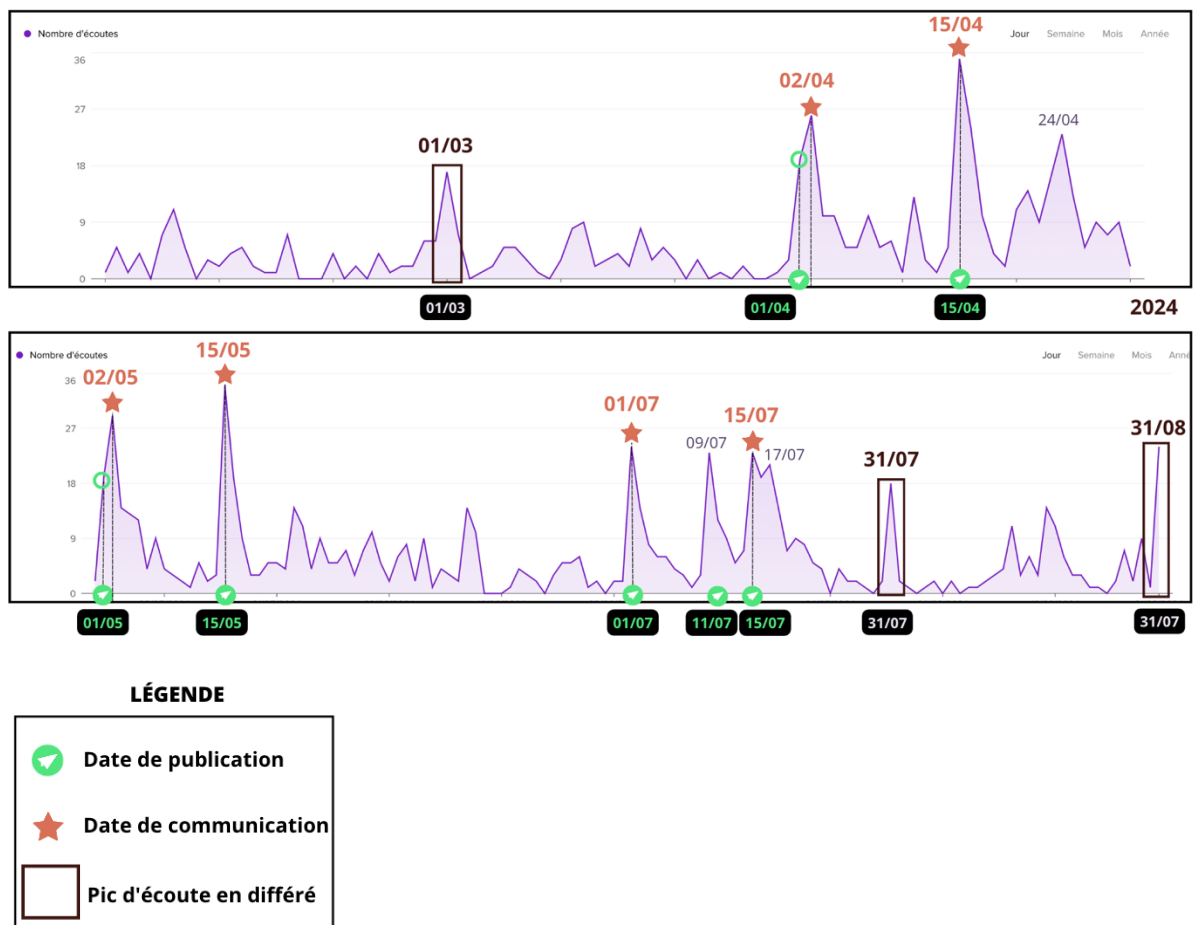


Source : Henrion, Cirad, 2024

Le nombre d'écoutes semble étroitement lié aux jours de promotion des épisodes ainsi qu'à leur date de publication (voir figure 12). Un pic d'écoutes est observé le jour de la sortie et la diffusion des épisodes. Après quelques mois de lancement du podcast, ce phénomène persiste, même lorsque la communication par mail et sur les réseaux sociaux n'est pas synchronisée avec la mise en ligne de l'épisode. C'est le cas les 1er septembre (31 écoutes), 1er octobre (21 écoutes) et 1er novembre 2023 (18 écoutes), ainsi que les 1er avril (19 écoutes) et 1er mai 2024 (19 écoutes). Des chiffres bien au-dessus du nombre d'écoutes journalier moyen, qui est de 7. Cela suggère une augmentation du nombre d'abonnés qui recevraient une notification de sortie d'épisode et l'écouteraient le jour même. De fait, après quelques mois de diffusion du podcast *Sani'Terre*, une augmentation des écoutes se produit aux dates habituelles de sortie, même en l'absence de nouveaux épisodes, c'est notamment le cas les 1er juin 2023 (24 écoutes), 15 août 2023 (14 écoutes), et 1er mars 2024 (17 écoutes). Cela pourrait indiquer que les auditeurs se rendent spontanément sur la plateforme à la recherche de nouveaux contenus, et se tournent vers les épisodes déjà en ligne en cas d'absence de nouveautés.

Figure n°12 : nombre d'écoutes de *Sani'Terre* par mois

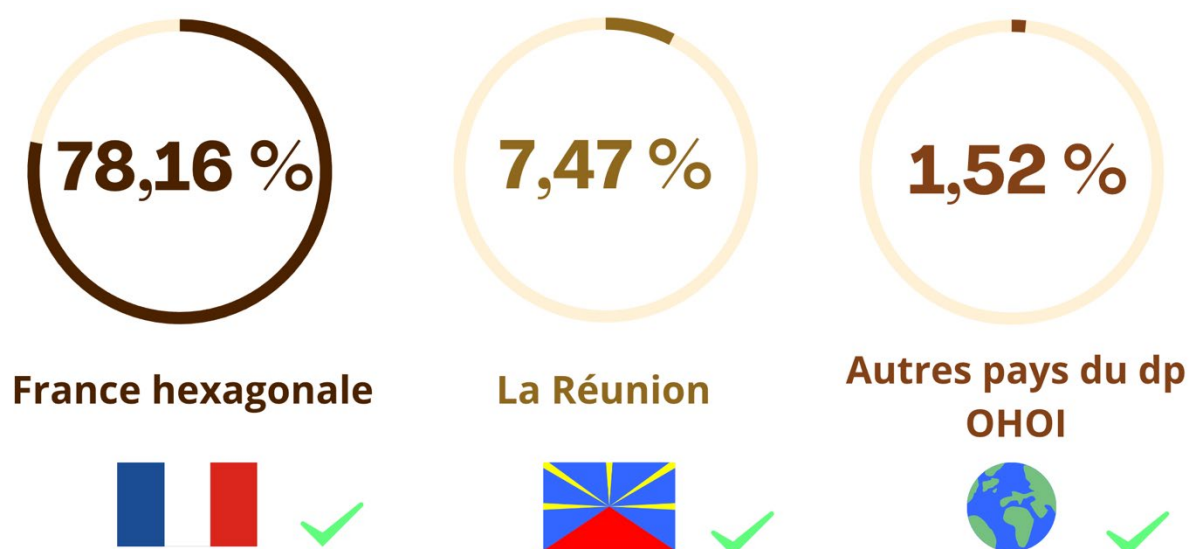




Source : Ausha, 2023-2024

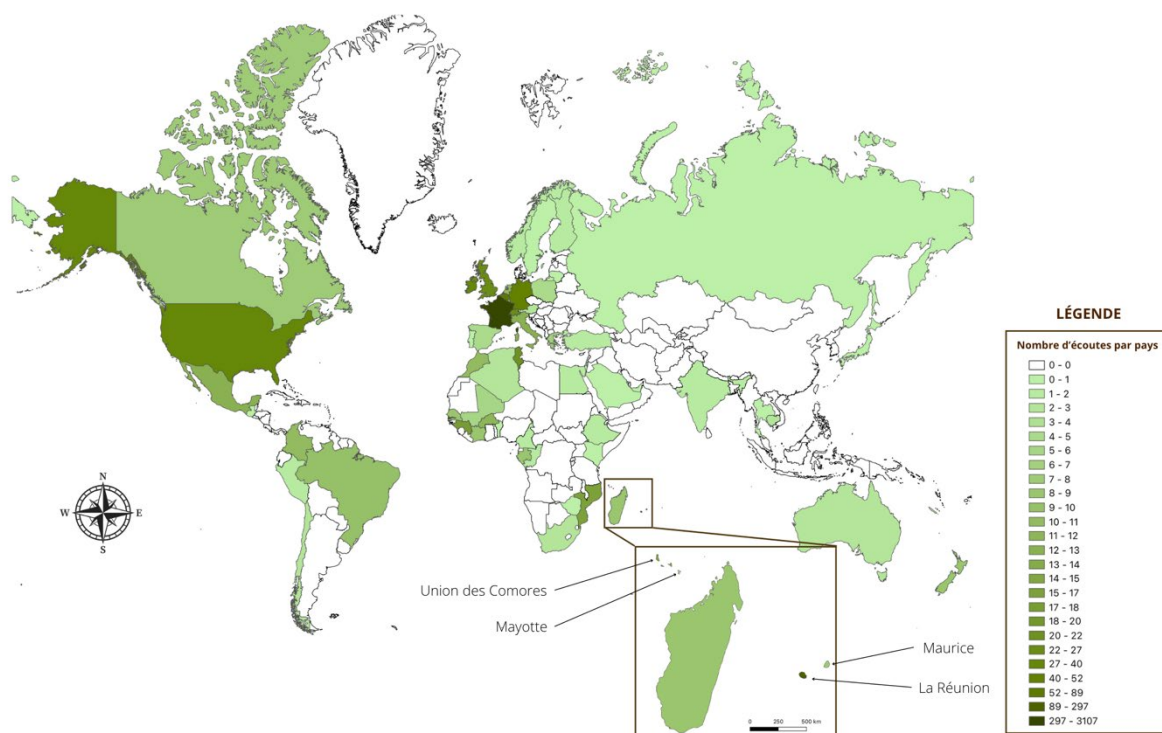
Sani'Terre visait à toucher un public habitant en France hexagonale ainsi qu'à La Réunion et que dans les autres pays membres et partenaires du dP OHOI. Ce pari a été réussi, avec 78,16 % des auditeurs basés en France hexagonale, 7,47 % à La Réunion et 1,52 % provenant d'autres pays partenaires (par nombre d'écoutes : Mozambique, Comores, Madagascar, Maurice, Mayotte et Zimbabwe) (voir figure n°13 et n°14). Après la France hexagonale et La Réunion, les principaux pays où les épisodes ont été le plus écoutés sont, dans l'ordre : la Belgique (2,23 %), l'Allemagne (1,35 %), les États-Unis (1,03 %), le Royaume-Uni (0,8 %), la Suisse (0,68 %) et la Tunisie (0,55 %). Ne connaissant pas la manière dont ses données sont collectées cela peut correspondre aussi bien à des français en vacances dans ces lieux au moment de l'écoute, qu'à des personnes vivant sur place à l'année qu'à un mixte des deux. Cependant, *Sani'Terre* recense des écoutes dans tous les continents du monde (voir figure n°14), ce qui statistiquement ne peut pas correspondre uniquement à des Français en vacances. Cela met donc en lumière l'intérêt international pour la thématique One Health et démontre la pertinence du format global de *Sani'Terre*, qui aborde des enjeux aux niveaux international, national et local, permettant ainsi à tous les citoyens de se sentir concernés.

Figure n°13 : pourcentage d'écoute de *Sani'Terre* par pays



Source : Ausha, 2023-2024

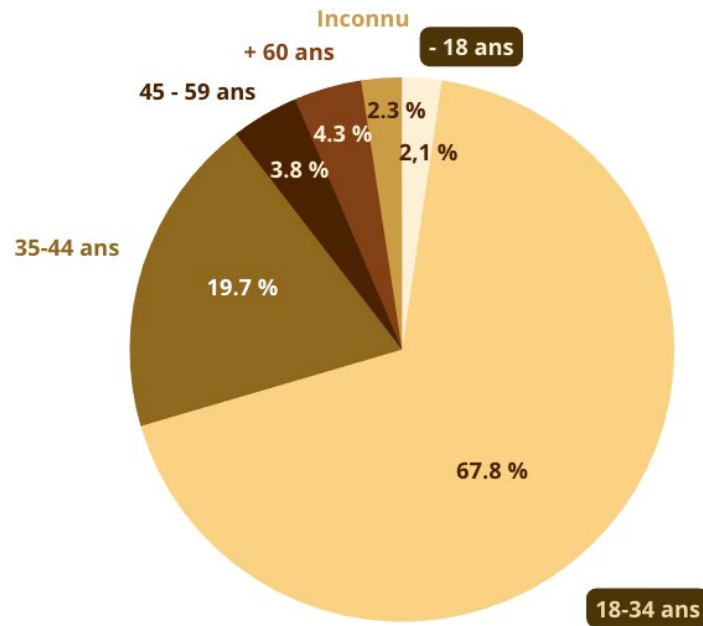
Figure n°14 : pays dans lesquels *Sani'Terre* est écouté



Source : Henrion, Cirad, 2024

Concernant le profil de l'audience, selon les données disponibles (Spotify représentant 30 % des auditeurs et Deezer 9 %, soit 39 % de l'audience des plateformes d'écoute), 68 % du public de *Sani'Terre* est âgé de 18 à 34 ans (voir figure n°15), dépassant ainsi le but premier qui était d'avoir un audiorat composé à minima de 50 % de cette tranche d'âge.

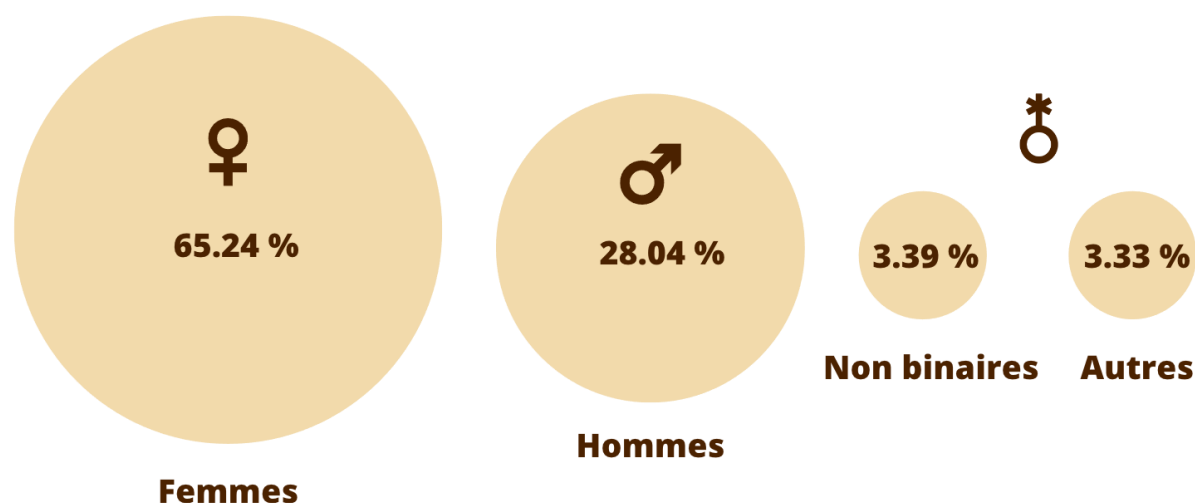
Figure n°15 : tranche d'âges des auditeurs de *Sani'Terre*



Source : Henrion, Cirad, 2024

Toujours selon les statistiques fournies par les plateformes Deezer et Spotify, 65,24 % de auditeurs sont des femmes (voir figure n°16). Ce déséquilibre peut s'expliquer en partie par le fait que les secteurs liés à la santé et au care (soin, santé et bien-être) attirent historiquement une majorité féminine. D'après l'organisation mondiale du travail, les femmes sont surreprésentées dans les métiers du care, représentant environ 70 % des travailleurs dans ce domaine, en raison de normes socioculturelles et de rôles de genre attribués qui associent traditionnellement les femmes aux activités de soin et d'empathie. De plus, l'UICN, ainsi qu'une étude suédoise publiée en 2021 dans *Journal of Industrial Ecology* indiquent que les femmes sont souvent plus sensibles aux questions environnementales et plus engagées dans les actions pour la protection de la planète (Kanyama and *al.*, 2021).

Figure n°16 : genre des auditeurs de *Sani'Terre* (chiffres Deezer et Spotify : 39 % de l'auditorat)



Source : Deezer et Spotify, 2024

2.2. Objectifs qualitatifs

Au-delà des objectifs quantitatifs, le Cirad et ses partenaires (ARS Réunion et Les Petits Débrouillards de La Réunion) ont défini des indicateurs qualitatifs. Parmi ceux-ci, des indicateurs de diffusion des connaissances. En effet, l'un des objectifs de *Sani'Terre* est de partager les résultats des travaux de recherche, notamment ceux du dP OH OI.

Un questionnaire a été diffusé aux auditeurs via les mêmes canaux que les épisodes de *Sani'Terre* (listes de diffusion, réseaux sociaux, plateformes d'écoute). Bien que ce questionnaire ait recueilli 34 réponses, ce qui constitue un échantillon insuffisant pour des données entièrement représentatives, il offre néanmoins quelques indications précieuses. De plus, les répondants montrent suffisamment de divergences socio-démographiques (âge, genre, nationalité et catégorie socio-professionnelle) pour représenter la majorité des auditeurs. Ainsi, nous avons demandé aux auditeurs s'ils avaient appris de nouveaux termes en écoutant le podcast sur 34 personnes, 25 ont répondu « oui ». Parmi les termes recueillis, « One Health » a été mentionnés à cinq reprises et « zoonose » à trois reprises. D'autres termes, comme « sentinelle », « épidémio-surveillance », « santé globale » et bien d'autres sont également ressortis (voir figure n°17). Ainsi, cela semble répondre à l'objectif de transmettre de la connaissance sur la thématique One Health.

Figure n°17 : termes appris par les auditeurs en écoutant *Sani'Terre*



Source : Henrion, Cirad, 2024

L'objectif principal de *Sani'Terre* est donc de sensibiliser le grand public à l'approche One Health. Pour évaluer l'impact du podcast sur les auditeurs, le questionnaire incluait la question : « **Pouvez-vous donner un ou plusieurs exemple•s de phénomène•s qui montrent l'interdépendance entre la santé humaine, animale et environnementale ?** » (voir figure n°18). Plusieurs champs lexicaux se distinguent dans les retours des auditeurs. Le premier est celui de la maladie, avec les termes : « zoonoses », « virus », les noms de maladies : « Covid », « SARS », « leptospirose », etc. ou encore les catégories de maladies comme : « maladies vectorielles » et « maladies émergentes ». Les mots « zoonoses », « Covid », « épidémies » ou « pandémies » sont d'ailleurs mentionnés à plusieurs reprises, « zoonoses » (4 mentions) arrivant en tête des mots les plus cités. Cela peut s'expliquer par le contexte de diffusion du podcast *Sani'Terre*, intervenu peu après la pandémie de Covid-19, encore très marqué dans les esprits, ainsi que par la récurrence d'épisodes traitant des transmissions de maladies (épisodes sur les zoonoses et sur l'épidémiosurveillance).

Ensuite, nous observons également des termes qui mentionnent le rapport des individus aux enjeux écologiques telles que l'« éco-lucidité » et l'« éco-anxiété », abordées dans l'épisode 11 sur le climat. Toujours en lien avec cet épisode, les expressions « réchauffement climatique », « changements climatiques » et « climat » sont également mis en avant.

Les enjeux agricoles et l'utilisation d'intrants de synthèse sont aussi évoqués avec des termes comme « produits phyto », « pesticides » et « agriculture », des thématiques discutées dans l'épisode 4 consacré aux pesticides.

En outre, la « pollution lumineuse » revient à plusieurs reprises, probablement en écho à l'épisode 6 qui est dédié à cette thématique.

Les auditeurs abordent également le « soin des sols » et la « préservation du sol », ainsi que des questions d'alimentation avec des expressions comme « choix alimentaire » et « malbouffe », qui pourraient tous se rattacher à l'épisode 9 sur les sols et le lien entre agriculture et alimentation.

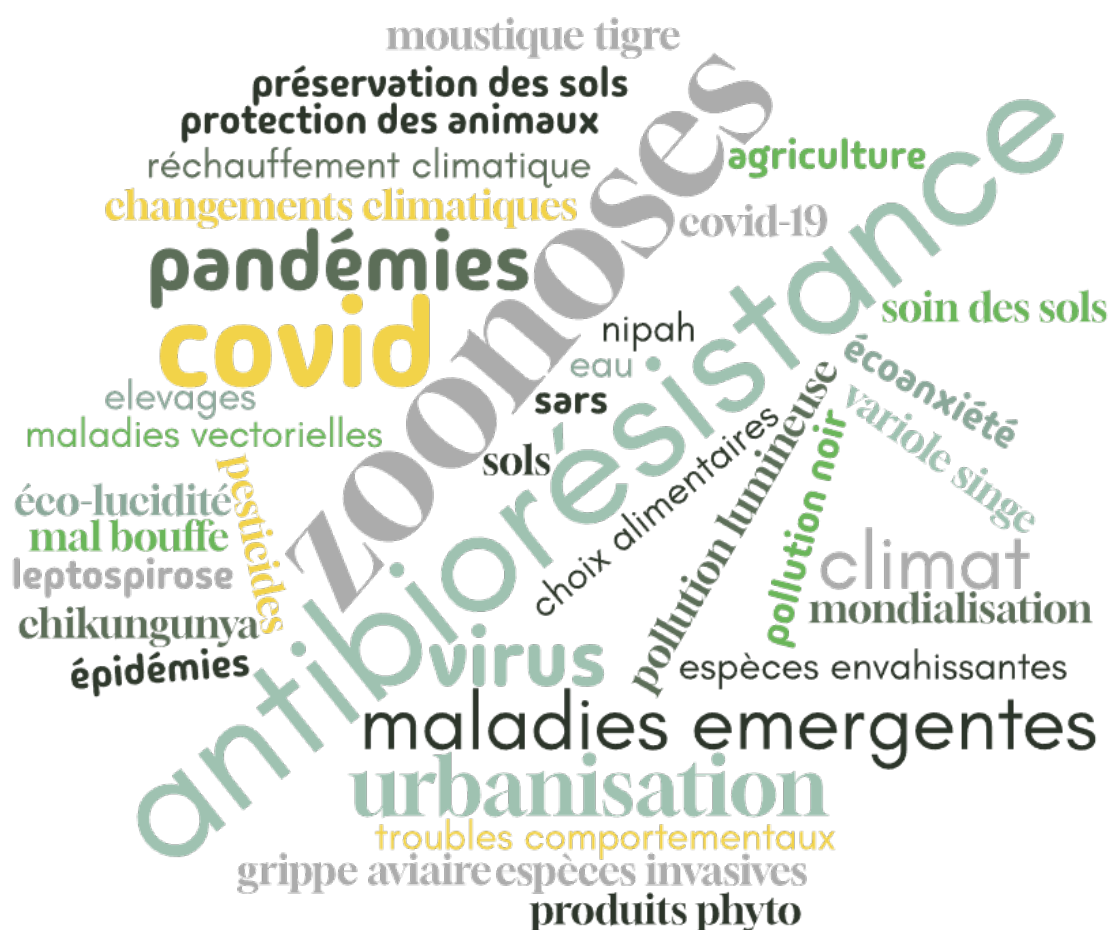
Les réponses comme « élevages » et « antibiorésistance », quant à elles, renvoient potentiellement à l'épisode 3, centré sur la santé et le bien-être dans les élevages.

Par ailleurs, les expressions « espèces invasives », « espèces envahissantes » ou encore « protection des animaux » pourraient se rapporter à l'épisode 2 sur la biodiversité.

En revanche, aucun terme ne semble faire référence aux épisodes portant sur l'océan ou sur le comportement des individus face à l'environnement et aux animaux.

Ainsi, il semblerait que les auditeurs aient bien assimilé l'approche One Health, et il est fort probable que les différents épisodes de *Sani'Terre* aient contribué à cet apprentissage, de fait beaucoup de mots ou concepts cités ont été abordés dans les différents épisodes de *Sani'Terre*. Il faut toutefois prendre en compte que certains répondants connaissaient déjà la thématique One Health et sont susceptibles d'avoir répondu avec des termes acquis au préalable.

Figure n°18 : phénomènes qui montrent l'interdépendance entre la santé humaine, animale et environnementale selon les auditeurs



Source : Henrion, Cirad, 2024

A la question « ***Sani'Terre* vous a-t-il redonné confiance en la recherche et les travaux des chercheurs•ses ?** », la majorité des répondants (52,9 %) avaient déjà une certaine confiance en la recherche avant *Sani'Terre* (voir figure n°19). Cependant, les 47,1 % restants ont affirmé que l'initiative leur avait redonné confiance à différents degrés (énormément, beaucoup, relativement, un peu), aucun n'ayant répondu « pas du tout ». Cela montre que le podcast a eu un impact significatif sur la perception de la recherche pour une partie notable du public. De plus, 38 % des répondants sont des chercheurs, des futurs chercheurs ou des chercheurs retraités, ce qui explique probablement la confiance qu'ils portaient déjà au monde de la recherche. De la même manière, bon nombre d'auditeurs semble avoir mieux compris le monde de la recherche grâce à *Sani'Terre* (voir figure n°20).

Figure n°19 : confiance des auditeurs en la recherche et les travaux des chercheurs•ses

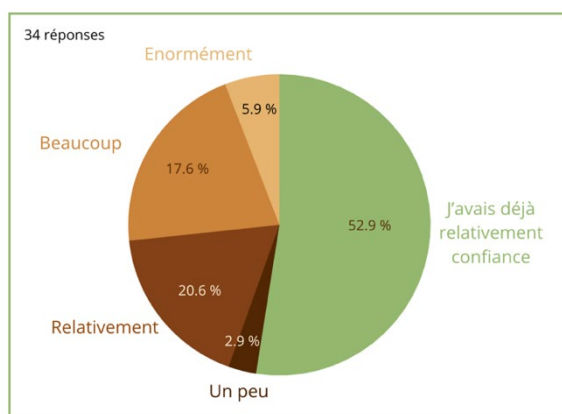
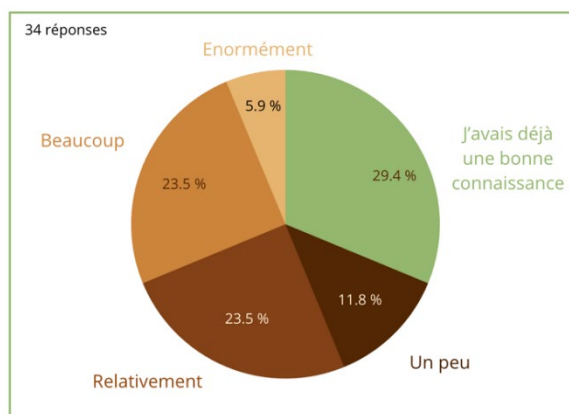


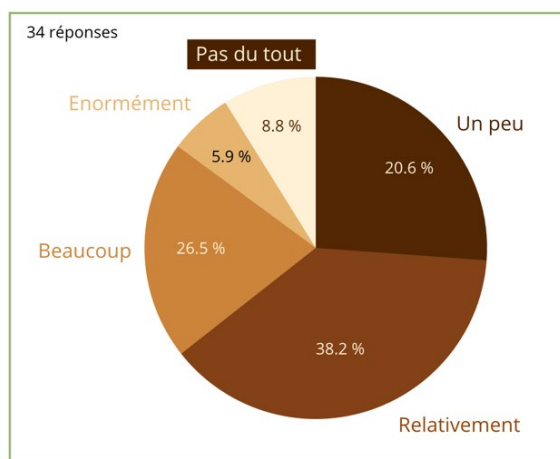
Figure n°20 : Impact de *Sani'Terre* sur la compréhension du monde de la recherche



Source : Henrion, Cirad, 2024

Sani'Terre semble également avoir permis à la majorité des auditeurs d'acquérir des clés pour préserver l'environnement et la santé des êtres vivants (voir figure n°21). En effet, 57,1 des répondants estiment que le podcast les a guidés « Relativement » (38,2 %), « Beaucoup » (26,5 %), voire « Énormément » (5,9 %).

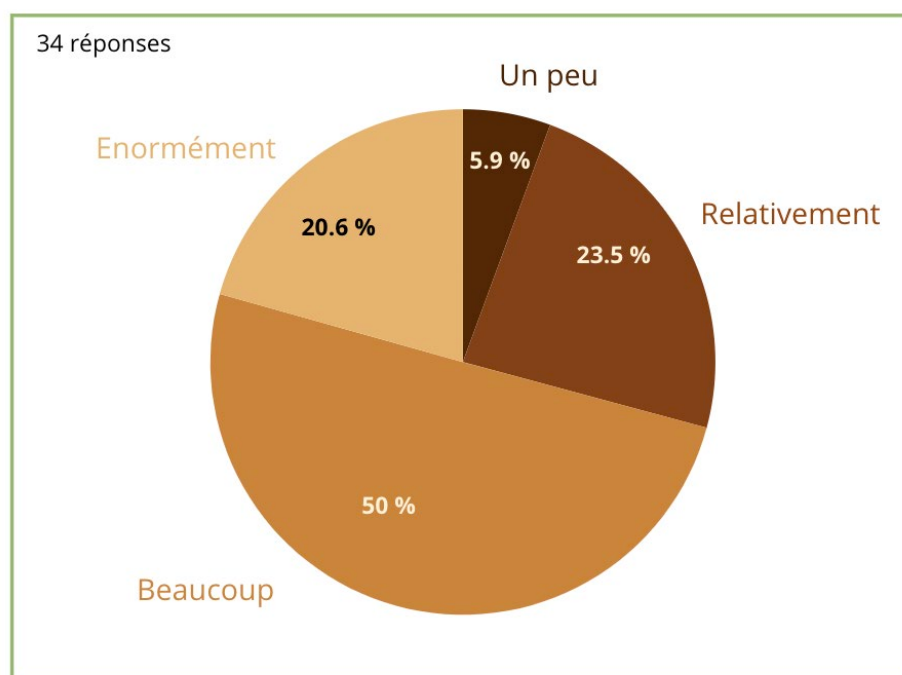
Figure n°21 : capacité de *Sani'Terre* à guider les auditeurs pour préserver l'environnement et la santé des êtres vivants



Source : Henrion, Cirad, 2024

Les réponses concernant la contribution de *Sani'Terre* à relayer l'actualité scientifique, sanitaire et environnementale sont très encourageantes. En effet, 71 % des répondants trouvent que le podcast contribue à relayer cette actualité (en combinant « Relativement », « Beaucoup » et « Énormément »). Cela montre que *Sani'Terre* peut être perçu comme une ressource précieuse pour la diffusion d'informations scientifiques, ce qui est aligné avec l'objectif de faire en sorte que le grand public retrouve confiance en la recherche et avec l'objectif d'accroître la visibilité des recherches des membres et partenaires du dP (voir figure n°22).

Figure n°22 : contribution de *Sani'Terre* au relai de l'actualité scientifique, sanitaire et/ou environnementale ?

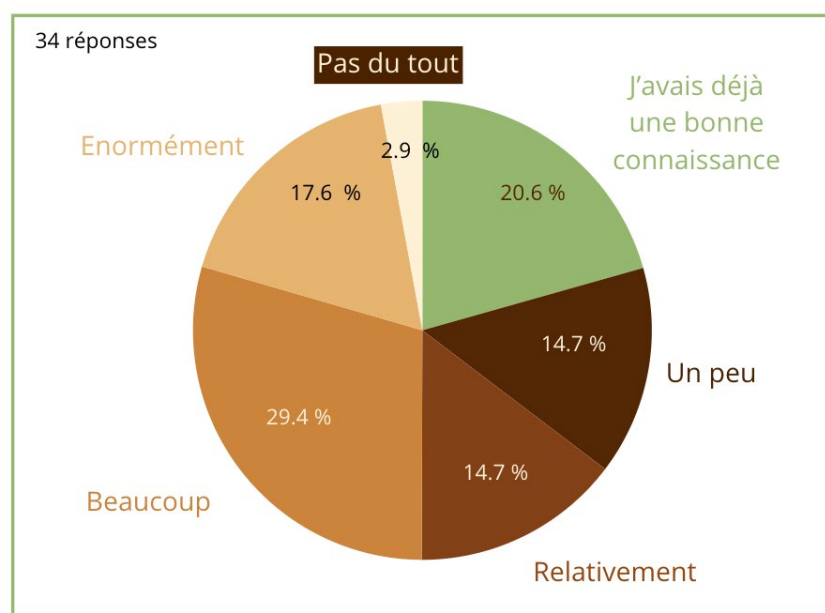


Source : Henrion, Cirad, 2024

Les résultats montrent également que *Sani'Terre* a réussi à sensibiliser les participants au lien entre science, société et politique. En effet, 47 % des répondants estiment que le podcast leur a permis de mieux comprendre ce lien (en combinant « Beaucoup » et « Énormément »). Cela témoigne d'une prise de conscience en ligne avec l'objectif d'augmenter la sensibilisation citoyenne (voir figure n°23).

De plus, lors de la question « **Après la première écoute, avez-vous continué à écouter *Sani'Terre* ? Pourquoi ?** », un auditeur a répondu : « Oui. J'ai aimé la variété des sujets abordés et des interlocuteurs invités. J'ai apprécié que la question de la tension entre science et politique soit explorée. » Cette réponse illustre non seulement l'impact du podcast sur la compréhension du grand public, mais également l'intérêt que le lien Science et Société a suscité chez certains.

Figure n°23 : amélioration du niveau de compréhension du lien Science, Société et Politique grâce à *Sani'Terre*



Source : Henrion, Cirad, 2024

Ainsi, les résultats du questionnaire semblent montrer que *Sani'Terre* répond à ses objectifs qualitatifs. De fait, il a favorisé la prise de conscience des citoyens concernant le lien étroit entre la santé humaine, animale et environnementale, permettant aux auditeurs de relier des phénomènes tels que l'antibiorésistance, les zoonoses, l'urbanisation et les changements climatiques au concept de One Health (voir figure n°18). Cette prise de conscience a sûrement pu être amplifiée par la capacité de *Sani'Terre* à relayer l'actualité sanitaire et environnementale (voir figure n°22). Ce podcast a également mis en avant l'univers de la recherche scientifique, amenant à la fois à une augmentation de la confiance des auditeurs en la recherche et une meilleure compréhension du monde de la recherche et *de facto* du lien entre société, science et politique, ce qui constituait un objectif à part entière du podcast (voir figure n°19, 20 et 22). Pour finir, il paraîtrait que *Sani'Terre* ait également permis aux citoyens de comprendre la place et le rôle qu'ils peuvent jouer au sein de la société et surtout de l'écosystème terrestre en leur donnant des clés pour préserver l'environnement et la santé des êtres vivants (voir figure n°21). Cependant, le questionnaire donne une indication mais est à prendre avec du recul au vu du taux insuffisant de réponses.

3. LES LIMITES DU PROJET

3.1. Partenaires : incompréhensions et désaccords

Des divergences de compréhension et des écarts d'attentes entre les partenaires (Les Petits Débrouillards et l'Agence Régionale de Santé) et le producteur (Cirad) ont ralenti la collaboration autour du podcast *Sani'Terre*. En effet, Les Petits Débrouillards espéraient une implication plus importante dans le projet, en particulier en souhaitant confier à l'une de leurs membres, Lucie Berthe-Constant, l'enregistrement et le montage des épisodes. Cependant, le Cirad avait déjà désigné une personne pour cette tâche, en l'occurrence Colombe Henrion.

Cette redondance a généré une incompréhension initiale, provoquant des tensions entre les deux parties. Une réunion de réattribution des rôles a donc été organisée par le Cirad, suivie de la rédaction d'une [convention](#) détaillant les missions de chaque acteur, validée par les trois parties (Cirad, Agence Régionale de Santé La Réunion, et Les Petits Débrouillards de La Réunion). Colombe Henrion a également réalisé une [frise chronologique](#) récapitulant les responsabilités de chacun dans le cadre du projet *Sani'Terre*. Une meilleure organisation en amont, incluant la validation et la signature de la convention (avec les rôles de chacun), ainsi que l'élaboration de la frise chronologique avant le lancement du projet, aurait probablement permis d'éviter ces tensions et d'améliorer la coordination entre les partenaires. Par la suite, le travail fourni par Les Petits Débrouillards n'a pas totalement répondu aux attentes du Cirad. Suite au départ de Lucie Berthe-Constant, Alison Abrillet a repris la réalisation des micro-trottoirs diffusés dans les épisodes, dont l'objectif était de confronter les idées des citoyens avec les expertises des experts (chercheurs, décideurs...). Cependant, n'ayant pas eu de formation en journalisme contrairement à sa prédécesseuse, Alison Abrillet a rencontré des difficultés à répondre aux exigences du projet : les micro-trottoirs étaient parfois hors sujet, la qualité sonore était souvent dégradée (bruit de vent, musique...), et les interviews étaient parfois réalisées avec des connaissances personnelles plutôt qu'avec des passants. Face à ces difficultés, le Cirad a dû reprendre cette partie du travail, initialement confiée aux Petits Débrouillards.

En outre, le manque d'expertise d'Alison Abrillet en montage audio a entraîné l'arrêt de la deuxième écoute, initialement assurée par Les Petits Débrouillards. De plus, leur activité sur les réseaux sociaux ainsi que la vérification des couvertures de podcast par leur graphiste ont également cessé. Ainsi, seules les animations sonores produites par Les Petits Débrouillards ont été utilisées jusqu'à la fin du projet.

Il était également prévu que Léa Chanrond, contractuelle en sous-traitance, en charge de la conception des couvertures d'épisodes, réalise une bande dessinée récapitulative de chaque épisode. Les Petits Débrouillards devaient apporter un second regard sur ce travail, notamment à travers leur graphiste, Lauriane Menuet. Cependant, les attentes des Petits Débrouillards se sont révélées en décalage avec les compétences et le temps disponibles de Léa Chanrond, qui n'avait pas de formation en graphisme et travaillait sur ce projet pendant son temps libre. Elle n'était donc pas en mesure de répondre à des exigences plus élevées. En conséquence, Les Petits Débrouillards ont exprimé leur souhait d'abandonner ce projet, ce qui a été fait.

Du côté de l'Agence Régionale de Santé La Réunion, le relais des publications sur les réseaux sociaux concernant *Sani'Terre*, a cessé prématurément, alors qu'il était prévu que cette communication se poursuive jusqu'à la fin du projet.

Enfin, la convention de partenariat relative au podcast reste, à ce jour, en attente de signature par l'ARS Réunion, malgré de nombreuses relances. En conséquence, les fonds qui devaient être versés n'ont toujours pas été débloqués.

3.2. Relai et diffusion

Le nombre d'écoutes du podcast *Sani'Terre* a montré une forte corrélation avec les périodes de communication entourant la sortie des épisodes. Une diffusion plus large aurait sans doute permis de toucher un public plus vaste et, par conséquent, de sensibiliser davantage de personnes. Cette limitation résulte en partie d'une promotion restée minimale de la part des partenaires du podcast (notamment l'ARS Réunion et Les Petits Débrouillards Réunion), d'une diffusion restreinte à quelques listes de diffusion, ainsi que de l'absence de publicité, qui devait être financée par l'ARS Réunion mais n'a pas été réalisée.

4. AXES D'AMELIORATION

4.1. Vers de meilleures relations partenariales

À la lumière des défis rencontrés lors du déploiement du podcast *Sani'Terre*, plusieurs axes d'amélioration peuvent être envisagés pour faciliter la gestion et renforcer l'efficacité des futurs projets collaboratifs :

La signature d'une convention détaillant clairement les responsabilités, les livrables attendus, ainsi qu'un calendrier précis, devrait être réalisée avant le lancement du projet. Il en est de même pour la frise chronologique des tâches à accomplir par chaque partie prenante, elle devrait être effectuée en amont du projet, afin d'éviter les chevauchements et d'améliorer la coordination entre les partenaires.

La signature de la convention partenariale avant le démarrage du projet permettrait de garantir le versement des fonds financiers et l'engagement de chaque partie prenante dans les tâches qui lui sont confiées, en clarifiant les responsabilités de chacun. Par exemple, dans le cadre de *Sani'Terre* faire apparaître - la stratégie de communication sur les réseaux sociaux - sur la convention signée aurait pu garantir un relais des partenaires jusqu'à la fin du projet, pour assurer une visibilité continue.

La mise en place de points de réunions régulières avec l'ensemble des parties prenantes faciliterait la gestion des imprévus et garantirait une prise de décision plus rapide et concertée. Dans le cadre du podcast une réunion mensuelle, correspondant à la sortie de chaque nouvel épisode de podcast aurait pu être pertinente.

Il semblerait également important d'adapter les missions aux compétences réelles des collaborateurs, ou de prévoir des ressources supplémentaires en cas de besoin. Il pourrait aussi être souhaitable d'organiser une réunion permettant de définir la cohérence entre le rôle de chacun et les missions ou livrables attendus afin d'éviter l'arrêt d'un projet en cours de route (ex : BD) ou la redistribution des missions à d'autres parties prenantes (ex : micros-trottoirs).

L'élaboration de critères de qualité pour chaque livrable, ainsi qu'une validation à chaque étape clé, pourrait permettre de garantir que les résultats finaux soient conformes aux attentes initiales.

4.2. Vers une stratégie de communication et de promotion optimales

Pour maximiser l'impact d'un futur projet, il serait nécessaire d'optimiser la stratégie de communication et de promotion, en explorant des canaux plus diversifiés et en allouant des ressources spécifiques à la publicité. Par exemple, une campagne de promotion pour *Sani'Terre* sur un podcast Binge Audio, ciblant un public similaire, aurait pu permettre de capter une audience jeune, déjà consommatrice de podcasts, via des publicités en pre-roll, mid-roll ou end-roll, augmentant ainsi la visibilité et le nombre d'auditeurs.

En parallèle, une diffusion sur une radio locale, en plus de Radio Arc-En-Ciel, aurait pu permettre d'élargir la portée à un public local moins familier à la thématique One Health.

Par ailleurs, l'extension de la diffusion à d'autres bases de données (vétérinaires, agronomes, etc.) comme cela avait été suggéré, aurait pu permettre de toucher un public encore plus large. De la même manière, un relais plus efficace sur les réseaux sociaux, comme la republication de posts avec des avis au lieu de republications simples, aurait permis d'accroître la portée et la visibilité des contenus.

L'organisation d'événements, tels que des colloques, forums, webinaires ou journées de sensibilisation One Health auraient pu également permettre de faire découvrir le podcats *Sani'Terre* et la thématique One Health.

4.3. Perfectionnement du fond et de la forme

Il a été constaté que l'un des principaux freins à l'écoute, et donc à l'assiduité et à la fidélité des auditeurs, est le manque de temps. Ainsi, proposer des épisodes plus courts pourrait favoriser une augmentation des écoutes. De plus, pour maximiser l'audience sur YouTube, il pourrait être judicieux de diviser les épisodes en chapitres thématiques. Cela faciliterait l'écoute et permettrait aux auditeurs de se concentrer sur les parties qui les intéressent le plus.

Par ailleurs, le hors-série « Femmes et Sciences » a suscité un grand intérêt. Envisager de manière ponctuelle d'autres épisodes hors-séries pourrait sensibiliser les auditeurs à d'autres thématiques importantes, tout en diversifiant le contenu proposé.

Enfin, si *Sani'Terre* était amené à reprendre avec une deuxième saison, un format plus immersif pourrait être envisagé, incluant des interviews sur le terrain avec des agriculteurs, des agents sanitaires, etc. Il pourrait aussi être intéressant de lancer un format d'investigation autour d'une thématique ou d'une problématique liée à la thématique One Health (ex : reportage sur la Leucose Bovine ou autre sujet). Cela permettrait d'interroger différentes parties prenantes tout au long de la saison et de continuer à diffuser la connaissance sur One Health, tout en mettant en lumière les réalités du terrain.

Bibliographie

Brasquet-Loubeyre M. (1994). Marques de didacticité dans des discours de vulgarisation scientifique à la radio, *Les Carnets du Cedisco*. URL : <https://journals.openedition.org/cediscor/585?lang=en>

D'Angelo, H. (2020). *Gender and climate change: A review of the literature*. *Journal of Industrial Ecology*, 24(1), 100-109. <https://doi.org/10.1111/jiec.13176>

Gender and Environment Resource Center. (n.d.). *Agent de changement : le rôle des femmes dans la gestion de l'environnement*. <https://genderandenvironment.org/fr/agent/>

International Labour Organization. (n.d.). *Les femmes qui travaillent dans le secteur de la santé et des soins gagnent moins que leurs collègues masculins*. <https://www.ilo.org/fr/resource/news/les-femmes-qui-travaillent-dans-le-secteur-de-la-sante-et-des-soins-gagnent>

Tnova. (n.d.). *Les femmes et le changement climatique*. <https://tnova.fr/ecologie/climat/les-femmes-et-le-changement-climatique/>